

Séminaire du GRCDI (Groupe de Recherche sur la Culture et la Didactique de l'Information), Rennes, 12 septembre 2008 :

Alexandre Serres

*Bernard Stiegler :*  
*pensée des techniques et culture informationnelle*

PETIT GLOSSAIRE « STIEGLERIEN »

• **Hypermatière :**

« Complexe d'énergie et d'information où il n'est plus possible de distinguer la matière de sa forme – ce qui apparaît avec la mécanique quantique, et ce qui nécessite le dépassement de ce que Simondon appelle le schème hylémorphique, c'est-à-dire la façon de penser selon un couple de concepts, la forme (morphè) et la matière (hylè), qui consiste à les penser en les opposant. » (Stiegler, *Economie de l'hypermatériel...*, p. 111)

• **Hypomnématon** (pluriel : **hypomnémata**) :

Ancien mot grec, qui désigne les supports de mémoire artificielle. Chez Platon (dans le *Ménon*), Socrate distingue deux types de mémoires : la mémoire vive, ou *anamnèse* (de *ána* : remontée et *mnémè* : souvenir), qui est la mémoire de l'âme et qui implique un effort individuel, le rappel du souvenir. Pour Socrate, l'*anamnèse* est le support du savoir et de la pensée individuels (elle empêche de devenir *amnésique*) et le garant de la liberté. Cette mémoire vive s'oppose à l'*hypomnesis*, qui est simple remémoration, mémoire technique, mémoire morte, qui court-circuite les circuits longs des processus *anamnésiques* (c'est-à-dire la redécouverte de la vérité par l'âme immortelle) et dont le savoir est déposé dans les objets. L'*hypomnèse* repose sur des supports matériels, les *hypomnémata*, dont le livre est l'un des plus anciens exemples. La notion d'*hypomnémata* a été commentée par Michel Foucault dans le texte "L'écriture de soi".

• **Individuation psychique et collective :**

Concept forgé par Gilbert Simondon, donnant le titre de son ouvrage paru en 1989, et qui correspondait à la fin de sa thèse principale pour le doctorat d'Etat en 1958, « *L'Individuation à la lumière des notions de forme et d'information* ». Ce concept, central chez Simondon, est repris et enrichi par Bernard Stiegler dans plusieurs de ses livres. Stiegler explique ainsi le lien entre individuation psychique et collective : « *Simondon montre que, pour que je m'individue, il faut que mon individuation participe du processus d'individuation collective, c'est-à-dire du nous, où, en tant que je, je me suis toujours déjà trouvé inscrit. Je n'existe que dans un groupe : mon individuation est l'individuation de mon groupe – avec lequel néanmoins je ne me confonds pas...* » (souligné par l'auteur) (In « *Aimer, s'aimer, nous aimer* », p. 61).

« *La formation psychique de l'individu y est un processus, une tension dans une relation avec un environnement social et technique qui lui préexiste, et tel que l'individuation psychique se traduit toujours - positivement ou négativement - par une individuation collective. Bernard Stiegler a étendu le concept pour y assigner un rôle plus important à la technique comme environnement de l'individuation.* »

(d'après [http://grit-transversales.org/article.php3?id\\_article=170](http://grit-transversales.org/article.php3?id_article=170)).

Sur ce concept d'individuation, voir aussi le texte de B. Stiegler de 1994 : « *Temps et individuation technique, psychique et collective dans l'oeuvre de Simondon* » republié dans [Multitudes](#).

- **Milieus associés, milieux dissociés :**

Le concept de **milieu associé** a été développé par Gilbert Simondon dans son ouvrage « *Du mode d'existence des objets techniques* » ; il désigne l'interaction, la co-évolution entre les deux environnements, les deux milieux, technique et géographique, dans lesquels fonctionne un objet technique. Le milieu associé est le « *médiateur de la relation entre les éléments techniques fabriqués et les éléments naturels au sein desquels fonctionne l'être technique. (...) C'est ce milieu associé qui est la condition d'existence de l'objet technique inventé.* » (In « *Mode d'existence des objets techniques* », p. 57). La création de ce nouveau milieu, qui n'est pas « *une simple addition d'un milieu technique à un milieu géographique* » (B. Stiegler, *La Technique et le temps*, t. 1, p. 93) mais un autre milieu, auto-produit, auto-organisé, résulte de ce que Simondon appelle le **processus d'adaptation-concrétisation** : « *l'adaptation-concrétisation est un processus qui conditionne la naissance d'un milieu au lieu d'être conditionné par un milieu déjà donné ; il est conditionné par un milieu qui n'existe que virtuellement avant l'invention.* » (« *Mode d'existence...* », p. 55).

« *A la fin des années 1980, Bernard Stiegler et Philippe Aigrain ont développé l'idée que dans le cas des techniques informationnelles, le milieu associé était un milieu social, réunissant les êtres humains et les médiations techniques à travers lesquels ils interagissent. Plus récemment, Bernard Stiegler a développé le concept de milieux dissociés pour caractériser de façon critique la séparation des producteurs et consommateurs dans l'ère industrielle.* ». (d'après [http://grit-transversales.org/article.php3?id\\_article=170](http://grit-transversales.org/article.php3?id_article=170))

- **Organologie politique :**

« *L'organologie est la science des instruments de musique. Le terme a été étendu pour désigner la réflexion sur les instruments d'autres pratiques, ici ceux de la pratique politique. Bernard Stiegler l'emploie particulièrement pour associer des formes de la démocratie aux techniques de l'esprit auxquelles elles sont associées (lecture et écriture, techniques informationnelles). En outre, ce que Stiegler appelle l'organologie générale étudie les relations entre organes physiologiques, organes techniques et organisations sociales.* » (d'après [http://grit-transversales.org/article.php3?id\\_article=170](http://grit-transversales.org/article.php3?id_article=170))

- **Pharmakon :**

Terme de la Grèce ancienne, le *pharmakon* – le médicament – , dans le Phèdre de Platon, y désigne l'écriture, à la fois remède et poison, « *ce qui remédie aux failles de la mémoire et ce qui affaiblit cette mémoire* » (Stiegler, « *Prendre soin* », p. 19). Selon Stiegler, le terme de *pharmakon* signifiait également, en Grèce ancienne, bouc émissaire, une signification que n'aurait pas relevée Jacques Derrida qui a théorisé le premier le concept de *pharmakon*, dans « *La pharmacie de Platon* » (dans « *La Dissémination* », Seuil, 1972). Le *pharmakon*, pour Stiegler, désigne aujourd'hui l'ambivalence des technologies de la mémoire actuelles, notamment des technologies numériques.

- **Philia :**

« *Bien que traduit usuellement par « amitié » la philia désigne chez Aristote l'ensemble des liens sociaux où se développe une affection mutuelle. Il est donc légitime de l'étendre à ceux des liens sociaux qui fondent le vivre ensemble politique d'une société.* » . (d'après [http://grit-transversales.org/article.php3?id\\_article=170](http://grit-transversales.org/article.php3?id_article=170)). Pour Stiegler, la *philia* se trouve aujourd'hui gravement menacée par les industries de programme et le capitalisme pulsionnel.

- **Rétentions primaires, secondaires, tertiaires :**

Notions issues de la théorie de la perception de Husserl. Les rétentions sont à la base du processus de l'attention, qui est « le flux de la conscience ».

- **Rétentions primaires :**

Les rétentions primaires sont celles « *par lesquelles se constitue un objet apparaissant, cad présent, dont je retiens les contours comme sa présence même.* » (Stiegler, « *Prendre soin* », p. 38). La rétention primaire relève de la perception directe, visuelle ou sonore.

« *Rétentions primaires de la conscience en tant que flux : C'est le temps du phénomène, c'est-à-dire d'un objet pour la conscience. C'est-à-dire un objet perçu par un corps vivant dont les organes de perception sont eux-mêmes rythmes, pulsations, échanges. La rétention primaire est la rétention constitutive de la conscience en tant que flux. C'est elle qui nous permet de saisir une parole ou une mélodie. La conscience s'écoule dans le temps en re-tenant le passé proche et en pro-tenant l'avenir proche.* » (d'après <http://www.philosophie.ulg.ac.be/documents/PhiloCite2008/Stiegler.pdf>)

- **Rétentions secondaires :**

« *Les rétentions secondaires sont les rétentions primaires prises dans le souvenir. Les rétentions secondaires sont les souvenirs de quelque chose de passé. Ces rétentions secondaires conditionnent les rétentions primaires : elle est le conditionnement de sa pro-tension.* » <http://philosophie.scola.ac-paris.fr/C401-02Stiegler.htm>

Les rétentions secondaires sont constituées des rétentions primaires mémorisées, elles correspondent au souvenir, à l'expérience personnelle d'une rétention primaire (exemple de la mélodie mémorisée et propre à chacun).

« *Husserl (...) montre que dans le « maintenant » d'une mélodie, dans le moment présent d'un objet musical qui s'écoule, la note qui est présente ne peut être une note, et non seulement un son, que dans la mesure où elle retient en elle la note précédente, note précédente encore présente qui retient en elle la précédente, qui retient à son tour celle qui la précède, etc. Il ne faut pas confondre cette rétention primaire, qui appartient au présent de la perception, avec la rétention secondaire, qui est la mélodie que j'ai pu par exemple entendre hier, que je peux réentendre en imagination par le jeu du souvenir, et qui constitue le passé de ma conscience.* » (<http://philosophie.scola.ac-paris.fr/C401-02Stiegler.htm>).

- **Rétentions tertiaires :**

Concept forgé par Stiegler, dans le prolongement de Husserl. Les rétentions tertiaires sont collectives et inscrites sur des supports. Elles constituent la **mémoire épiphylogénétique**, cad la mémoire technique, support de la transmission.

« *Les rétentions tertiaires (...) sont le souvenir d'éléments passés qui se sont déposés dans les objets : ce sont les contractions, les finitudes rétentionnelles engrammées dans les objets : ce sont toutes les rétentions secondaires des autres.* » (<http://philosophie.scola.ac-paris.fr/C401-02Stiegler.htm>)

Sur la rétention, voir aussi : <http://www.christian-faure.net/2006/05/10/a-propos-de-la-rtention/>)

- **Trois mémoires :**
  - **Mémoire phylogénétique** : la mémoire biologique, la mémoire du génome qui vise à la reproduction de l'espèce ; *« cette mémoire spécifique, ou génétique, constitue la mémoire de l'espèce ; elle transmet les structures anthropologiques de l'inconscient »* ;
  - **Mémoire épigénétique** : mémoire somatique individuelle ; *« elle transmet dans les deux directions (vers le génétique et vers les productions techniques) les affects et les traumatismes. Elle rend possible l'inconscient personnel (familial-historique). Elle se transmet vers les objets en intégrant dans son corps un savoir-faire, et en le reproduisant dans une différence créatrice. Elle se transmet vers le génétique, par des structures de modifications très lentes des gènes humains informés par la mémoire de l'affect. »*
  - **Mémoire épiphylogénétique** (terme créé par B. Stiegler) : mémoire technique ; *« elle enregistre la mémoire collective, elle est la trace inscrite par l'inconscient collectif, qui est déposé dans le monde des objets. Par là, elle rend possible l'inconscient collectif. »* (d'après <http://www.philosophie.ulg.ac.be/documents/PhiloCite2008/Stiegler.pdf>)